

# Histoire du Kamishibai

Le Kamishibai a suivi l'histoire du Japon depuis le VIII<sup>e</sup> siècle. Son origine véritable remonterait au XII<sup>e</sup> siècle, époque à laquelle, dans les temples bouddhistes, les moines se servaient des emaki (rouleaux de dessins) pour transmettre des histoires au peuplé illettré (qui ne savait pas lire.)

Après un long endormissement, il a connu un renouveau à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle avec l'apparition du cinéma au Japon, mais ce n'est qu'en 1923 qu'apparaît le premier Kamishibai pour enfants, intitulé La Chauve-souris d'or (Ōgon Bat) et inspiré des mangas.

Les années 1950 sont considérées comme l'âge d'or du Kamishibai : près de 50 000 conteurs se produisaient alors dans tout le Japon. Ōgon Bat était l'un des personnages les plus populaires, et de nombreuses histoires le mettant en scène étaient créées par divers auteurs. Plusieurs grands mangakas (auteurs de mangas) débutèrent par le Kamishibai. Le Kamishibai était alors parfois appelé gageki, « théâtre en images ». La télévision et les magazines hebdomadaires firent cependant disparaître le Kamishibai dans les années 1960.

Le bonhomme Kamishibai racontait des contes sur la voie publique en s'aidant d'un support visuel généralement fixé sur le porte-bagages de sa bicyclette : un cadre en bois dans lequel le conteur insérait des images au fur et à mesure où il racontait son histoire. La représentation était gratuite, mais le conteur gagnait sa vie en vendant des bonbons aux enfants...



Emaki

